

MARDI 16 DÉCEMBRE 2014

## SOLIDARITÉ

# Douillet rejoint le combat de Tahar

Le judo est une grande famille. Aimée Boughaba en est sûre et a lancé un appel à tous les judokas pour aider Tahar Kouadoune à soigner son cancer. David Douillet a répondu présent.

## LES FAITS

- En septembre, le Givetois Tahar Kouadoune, prof de judo à Fumay, apprend qu'il a une tumeur cancéreuse inopérable au cerveau.
- Seul un traitement américain très coûteux peut le sauver.
- Le 25 octobre, Aimée apprend la nouvelle. Le 4 novembre elle écrit à David Douillet pour apporter un soutien moral à son ami.
- Le 22 novembre, David Douillet se déplace à Reims pour rencontrer le judoka ardennais.

T'as une heure de ta vie avec lui », lance, heureuse, la Carolo Aimée Boughaba à son ami prof de judo Tahar Kouadoune, le samedi 22 novembre.

Dans la rue d'Armonville, à Reims, le Givetois voit s'avancer vers lui un modèle parmi les judokas, David Douillet. Tahar savait qu'Aimée Boughaba était du genre à déplacer les montagnes, et, ce jour-là, la montagne pèse deux titres de champion olympique, quatre de champion du monde, un autre d'Europe et elle est venue en toute discrétion, pour Tahar. « Il a suivi le code moral des judokas, admire Tahar, j'ai senti le bonhomme qui venait pour donner », relate-t-il doucement, ému aux larmes.

## « Je ne veux pas brûler les étapes »

Les deux sportifs échangent simplement : enfance, adolescence, comment ils sont venus au judo. Ils se sont déjà croisés en 2010 à Givet. Le champion avait tenu une conférence sur le dopage et il avait mangé au Taza, le restaurant qu'a tenu la famille de Tahar pendant dix-huit ans.

Dans le bar, opportunément nommé « Chez les sportifs », les quelques habitués se demandent s'ils n'ont pas bu une bière de trop. Quelques téléphones portables sortent pour immortaliser le moment. Et puis on parle maladie. Et collecte aussi. Da-



La Carolo Aimée Boughaba a organisé, à Reims, une rencontre entre le Givetois Tahar Kouadoune et un de ses modèles, David Douillet.

vid Douillet voudrait faire quelque chose, « collecter des fonds et chercher à savoir si, éventuellement, il y a une possibilité d'opération, peut-être à l'étranger », explique Aimée.

Tahar est gêné. C'est « un battant

qui a sa fierté, il n'arrive pas à demander ».

« Je ne veux pas brûler les étapes », détaille-t-il. « Je suis inopérable. La tumeur est à côté d'une artère cérébrale. Devenir un légume, c'est la pire

des choses qui pourrait m'arriver. » Pour l'heure, il compte sur le traitement que les médecins ont accepté de lui donner après avoir diagnostiqué une tumeur cancéreuse en septembre dernier, et ce malgré son

## Une mobilisation à l'américaine

**Aux États-Unis, les mouvements de solidarité pour aider des malades sont courants. Souvent, ils partent de l'entourage, de quelques amis qui lancent une campagne de fundraising (collecte de fonds). Ou encore de meal train, une chaîne de repas, après les opérations, par exemple. Dernièrement, le créateur du « docteur Maboul », John Spinello, a lancé une campagne très médiatisée pour collecter des fonds pour se faire opérer.**

« C'est une action à l'américaine ? Ah bon ? Eh bien mon cœur est plus grand que l'Amérique », s'étonne l'énergique Aimée Boughaba. Pour cette championne de fitness qui a coaché des sportifs et étudie le coaching mental, aider Tahar venait du « cœur », naturellement. Son sens de la solidarité relève du code moral du judo, fondé sur huit valeurs, observe

Tahar : l'amitié, le courage, la sincérité, l'honneur, la modestie, le respect, le contrôle de soi et la politesse.

« David Douillet m'a dit que je devrais me mettre au judo », s'amuse Aimée. « Ce que je fais pour Tahar, j'aimerais qu'on le fasse aussi pour d'autres. » Elle veut initier un nouveau mouvement de solidarité, « Vivre au judo ». Son projet : créer une charte d'entraide, validée par la Fédération française de judo, afin de soutenir les membres de la famille du judo, sans que personne n'ait honte de demander de l'aide. Pour l'heure, Aimée poursuit son action pour Tahar. Elle a fait un appel aux dons auprès des clubs du quart nord-est et organisera prochainement un stage avec un champion recruté grâce à David Douillet.

« Ce que j'ai fait pour Tahar, qu'on le fasse aussi pour d'autres grâce au mouvement Vivre au judo »  
Aimée Boughaba

âge et le coût. « Ce traitement vient des États-Unis. Il n'est pas commercialisé en France et coûte 3 000 euros par jour. Seuls les jeunes de 20 à 22 ans le reçoivent habituellement. »

Son hygiène de vie, sans tabac ni alcool, aurait encouragé la commission des médecins à accepter de le soigner malgré ses 52 ans. Le protocole débuté le 8 octobre est long et douloureux : des médicaments du lundi au dimanche, des rayons du lundi au vendredi, un produit en intraveineuse pendant plus d'une heure et demie... Tahar a perdu 12 kg, mais pas l'espoir. « Je vais réussir, je lâcherai rien », assure-t-il. D'autant plus qu'il se sait aujourd'hui très entouré. En plus de sa famille et de ses amis proches, alors qu'il n'avait rien dit à personne, Aimée a créé une chaîne de solidarité.

« Même le maire Claude Wallendorf m'a appelé. Et l'adjoint aux sports de Fumay m'envoie un message tous les jours. Les gens viennent me voir. Ça a une valeur énorme, bien plus que financière. » Il faut dire qu'à Fumay, Tahar, le prof de judo, a fait du beau travail : après cinq années d'entraînement, il a réussi à remonter un club qui a reçu quelques médailles. L'une d'elles, en particulier, lui est allée droit au cœur, celle d'Enzo, 8 ans, qu'il avait accompagné en compétition alors qu'il était déjà sous traitement. Le petit est monté sur la deuxième marche du podium. « C'est une médaille pour Tahar, a-t-il confié à sa mère, lui aussi, il est en train de mener un combat. »

Une phrase au moins aussi forte que celle lancée par David Douillet qui attend des nouvelles de Tahar avant la fin de l'année. « Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu appelles. » D'après Aimée, depuis, (est-ce un hasard ?) les médecins estiment que l'état de Tahar s'améliore.

NATHALIE DIOT

## LES CLUBS DE JUDO SOLLICITÉS

- Tous les clubs du quart nord-est de la France sont appelés à soutenir Tahar.
- En janvier, un stage sera animé par un champion à Charleville

pour collecter des fonds.  
► Une charte est en cours de réalisation pour mobiliser les clubs quand un de leurs membres est malade ou accidenté.

## LE CHIFFRE

**3 000 euros** Le coût quotidien du traitement que doit suivre Tahar Kouadoune.

## LA PHRASE

« La médaille que j'ai gagnée, c'est une médaille pour Tahar. Lui aussi, il est en train de mener un combat. »

Enzo, 8 ans, élève de judo entraîné par Tahar Kouadoune au club de Fumay